

A. L'ÉCOLE, UN PRIVILÈGE...

L'école était loin d'être accessible à tous durant l'Antiquité : il fallait payer pour pouvoir y participer. De 7 à 11 ans, pour l'enseignement primaire, filles, garçons et même esclaves étaient acceptés contre rétribution. On y apprenait à lire, compter et écrire, mais les locaux étaient très inconfortables et l'enseignement fort autoritaire. Quelques fois, quand les locaux manquaient, l'école se faisait même sur le bord d'un chemin ou sous l'un des portiques du forum.

Par la suite, pour les familles les plus riches, les enfants pouvaient apprendre l'explication et la mémorisation de texte (latin ou grec) avec un *grammaticus*, professeur provenant souvent d'Athènes, de Pergame ou de Rhodes. Il apprend aussi jusqu'à 15 ans l'histoire, la géographie et la musique (peu de mathématique).

Enfin, si la famille était vraiment très riche, l'élève pouvait parfaire son apprentissage avec un rhéteur, professeur chargé d'apprendre à rédiger et réciter des discours argumentatifs. L'élève pouvait alors devenir avocat, sénateur, fonctionnaire, etc.

B. LE MAGISTER

Le *magister*, maître de l'école primaire, a souvent été pris comme sujet littéraire. Voici un extrait d'auteur ancien :

« Vous autres, parents, vous imposez des conditions sévères : il faut que le maître soit familier avec toutes les règles de la langue, qu'il sache l'Histoire, qu'il connaisse sur le bout des doigts tous les auteurs, qu'interrogé à brûle-pourpoint il dise qui était la nourrice d'Anchise, quelle était la patrie de la belle-mère d'Anchéomus, combien d'années vécut Aceste, combien d'outres de vin il donna aux Phrygiens. Vous exigez qu'il façonne, comme avec un pouce, ces caractères d'enfants, comme on sculpte un visage dans la cire. Vous exigez qu'il soit comme un père, qu'il les empêche de faire des bêtises. « Ce n'est pas facile de surveiller les gestes de tant d'élèves et leurs yeux, qui clignent vers la fin de la journée d'école ». « C'est ton problème », lui dit-on, mais il ne reçoit en un an que ce que gagne un cocher en une seule victoire. »

JUVÉNAL, *Satires* VII, v. 229-243.

C. LE MATÉRIEL DE L'ÉCOLIER

Le cours de civilisation concernant l'enseignement durant l'Antiquité s'arrête là, il n'est pas encore achevé, ton professeur de latin a besoin de toi pour remettre un peu d'ordre dans ses préparations...

Pour chaque aspect de la vie d'un écolier romain, ton professeur a retrouvé une illustration de l'aspect antique, une illustration de son correspondant moderne et un petit paragraphe d'explication sur son fonctionnement ou son utilisation précise.

Après avoir coupé les éléments des feuilles distribuées par ton professeur, colle-les trois par trois (image ancienne, image moderne, explication) sur les pages suivantes en ajoutant un titre pour l'ensemble des trois éléments. Puis qu'il y a quinze éléments à grouper par trois, ton travail devra donc comporter cinq titres différents.

Attention ! Tu n'as que les quatre pages suivantes pour présenter ton travail, assure-toi bien d'avoir présenté les illustrations de la meilleure façon possible avant de les coller ! Tu sais que ton professeur accorde une grande attention au soin !

Lorsque tu auras fini, le cours de civilisation sera alors enfin complet !

